

38 *Dominik*, 2023
peinture murale

39 *Räfu*, 2023
peinture murale

40 Collection personnelle
de Francis Baudevin
(sélection)

41 *XYZ*, 2019
acrylique sur toile

42 *Sans titre (SGG)*, 2007
sérigraphie

43 *Truvia (marine)*, 2012
acrylique sur toile

44 *Truvia (paysage)*, 2012
acrylique sur toile

45 *Truvia (portrait)*, 2012
acrylique sur toile

46 *Sans titre (Fabrice
Stroun)*, 2006
acrylique sur toile

47 *Retard*, 2014
acrylique sur toile

48 *Sans titre (Motore
Immobile)*, 2014
acrylique sur toile

49 *Sans titre*, 2016
acrylique sur toile

50 *What Do I Get ?*, 2006
acrylique sur toile
coll. privée, Genève

51 *Oxyde Green*, 2015
toile imprimée

52 *Film Four*, 2015
acrylique sur toile

53 *Film Four*, 2005
lithographie

54 *Radio Activity*, 2011
lithographie

55 *LIP*, 2010
lithographie

56 *Sans titre*, 2011
sérigraphie

57 18 pièces
caractéristiques, 2017
sérigraphie

58 12 pièces singulières,
2017
sérigraphie

59 *Sans titre (Sylvain
Croci-Torti)*, 2014
sérigraphie

60 *OK*, 2001
sérigraphie

61 *TDK*, 2010
sérigraphie

62 *Story of Two*, 2007
cibachrome

63 *Covers*, 2020-2023
photographie

64 *Sand*, 2020
photographie

65 *Generoso*, 2006
cibachrome

66 *CAFFE' MAYA*, 2007
Photographie
coll. privée

67 *Tête au choco*, 2005
cibachrome

68 *N°1*, 2007
cibachrome

69 *Sans titre*, 2002
photographie

70 *Sans titre*, 2020-2023
photographie

71 *Daflon*, 2000
cibachrome

72 *Sans titre*, 2015
craie de cire

73 *Sans titre*, 2023
solarisation

74 *the spirit of colors*,
2009
toile imprimée et disque

75 *Sans titre*, 2022
solarisation

76 *Sans titre*, 2010
photocopie

77 *Lego*, 2003
impression offset

78 *Sans titre*, 2000
solarisation offset

79 *Sans titre*, 2012
acrylique sur toile
coll. J. et P. Belloni

80 *Tina Matkovic*, 2003
impression offset

81 *Sans titre*, 2022
solarisation
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

82 *Locabiotal*, 2000
cibachrome

83 *Sans titre*, 2012
C-print

84 *Roulette*, 2012
C-print

85 *Sans titre (Damiers)*,
2010
acrylique sur toile

86 *Incarom*, 2014
acrylique sur toile

87 *London Live*, 2015
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

88 *Incarom*, 2014
acrylique sur toile

89 *Sans titre
(pour Christian Floquet)*,
1990-2015
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

90 *Tonopan*, 2014-2016
acrylique sur toile

91 *Locabiotal*, 2006
acrylique sur toile
coll. MAMCO

Sauf mention contraire,
court. de l'artiste.

Francis Baudevin

5.2.-2.4.2023

*Try, try
Tell me what you think you want to
You don't see what I see
You don't see what I see*

Delta Five, Try

*Ce médicament est pris de
préférence au moment où survient
la toux.
Les prises du soir doivent être
privilégiées en raison du risque
de somnolence.*

Mode d'emploi et posologie du
médicament Rhinathiol Prométhazine

Que peuvent avoir en commun l'emballage d'une boîte de sirop contre la toux et une pochette de disque d'un groupe post-punk de Leeds? Outre que leur graphisme offre une palette de couleurs relativement similaire (du rouge, du bleu et du violet) et que leur composition trouve des airs de famille avec l'abstraction géométrique, on pourrait «entendre» ici une forme de commentaire sur la situation culturelle des années 1980, c'est-à-dire lorsque Francis Baudevin débute sa carrière de peintre.

Le Lausannois s'est en effet d'abord fait connaître par ses compositions reprenant des emballages de médicaments en les dépouillant de leur texte et en faisant varier les échelles et les gammes chromatiques - une méthode claire et précise que l'artiste appliquera par la suite à d'autres signes graphiques. Si l'industrie pharmaceutique comme l'abstraction géométrique appartiennent à l'identité culturelle suisse, cette allusion au traitement médical signale également un positionnement particulièrement lucide de la part d'un jeune peintre abstrait. Les années 1980 sont marquées en effet par d'incessants débats artistiques sur la mort de la peinture, en particulier de l'abstraction qui semble avoir épuisé toutes ses possibilités de réduction analytique. La réaction face à ce décès programmé ne se fait pas attendre: comme une pulsion de vie qui aurait été réprimée, on assiste à un retour massif de la figuration, de l'expressionnisme, de la «bad painting». Une lame de fond picturale qui secoue particulièrement l'Allemagne, l'Italie et les États-Unis avant d'immerger la Suisse dans sa partie germanique. Ainsi l'année 1987, qui voit Baudevin mettre au point sa méthode picturale, est également l'année où se tient à la Kunsthalle de Berne l'exposition de l'un des héros de ce retour figuratif, le peintre néerlandais René Daniëls - dont on peut trouver un tableau dans la partie «Collections» du Centre d'art.

Étonnamment, alors que l'art concret est enraciné à Zurich, c'est dans l'espace romand qu'on a pu observer une sorte de résistance face à ce déferlement figuratif, incarnée notamment par des artistes comme John M. Armleder ou Olivier Mosset. Le jeune Baudevin prit part au combat à son tour, retapant cette

PAQUART
KUNSTHAUS
CENTRE D'ART

peinture abstraite moribonde en lui administrant quelques tranquillisants. Ainsi réussira-t-elle peut-être à traverser cette époque turbulente. Car c'est plus généralement un sentiment de fin de siècle crépusculaire qui agite la culture des années 1980. En témoigne notamment le succès de la «new wave», ce courant musical froid, désenchanté qui apparaît dans la lignée des érucations punks. Il se trouve que les principaux labels de ce courant, à commencer par le plus célèbre, Factory Records à Manchester, manifestent dans leur graphisme un penchant clair pour l'abstraction géométrique prisée par Baudevin. Dans le champ musical, ce graphisme épuré connote une certaine distance sentimentale mais témoigne également d'une volonté d'anonymat. Baudevin rappelle ainsi qu'un certain nombre de parutions discographiques de «new wave» sont dépourvues, sur la face principale de la pochette, du nom de leur groupe. De même la technique extrêmement précise et les couleurs en aplats donnent aux œuvres de l'artiste une consistance dépourvue de toute trace de l'auteur, comme si la peinture avait été usinée. Baudevin en parle lui-même plus volontiers comme des objets peints plutôt que des peintures.

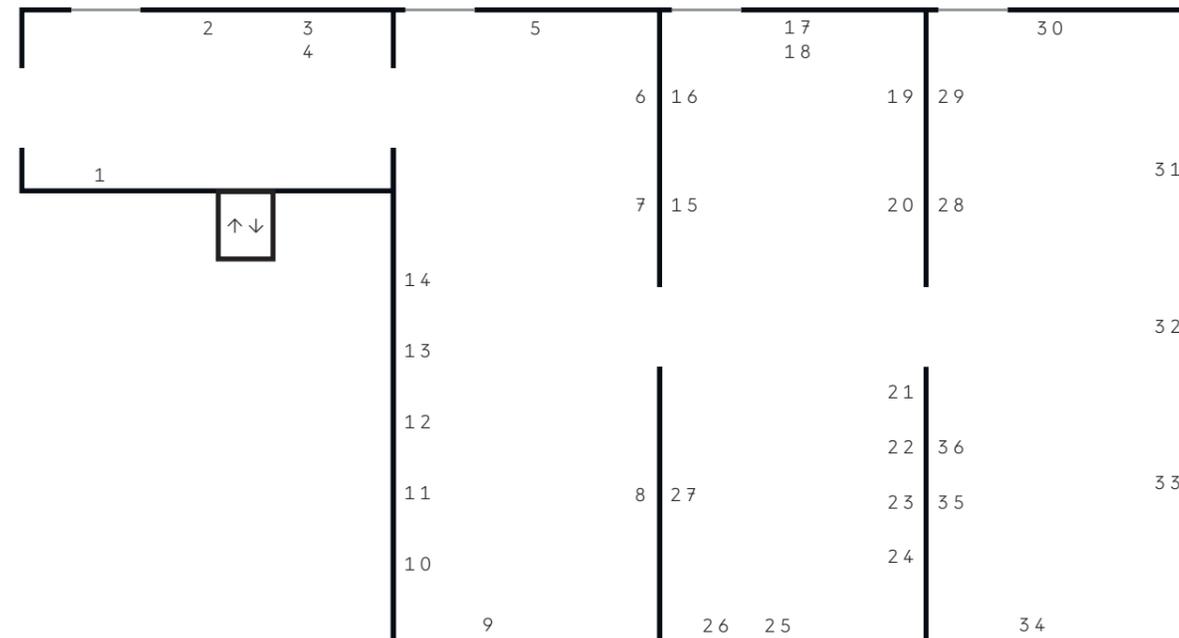
Baudevin a peint son premier tableau de médicament il y a maintenant trente-cinq ans. Depuis, il a passé au filtre de sa méthode un certain nombre d'emballages, de logos, de pochettes de disques, de paquets de cigares, de manchettes de journaux... Une vraie collection de motifs qu'il se plaît à réagencer au gré de ses nouveaux travaux. Caroline Soyez-Petithomme fait remarquer qu'ils sont comme «des acteurs que l'on voit grandir au fil des sagas cinématographiques d'Eric Rohmer par exemple. [Ils] font partie d'une famille et reviennent régulièrement sur le devant de la scène ou plutôt à la surface des images.» Une visiteuse attentive de l'exposition retrouvera ainsi facilement d'une salle à l'autre des compositions similaires mais qui diffèrent par leurs échelles ou leurs couleurs.

Or c'est bien cette variété dans la répétition qui motive la pratique de Baudevin. Il ne s'agit pas pour lui de déplorer avec mélancolie cette migration de l'abstraction, qui peut cheminer de l'avant-garde

vers la communication «corporate» en passant par la musique underground. Il s'agit plus prosaïquement d'en prendre acte et d'envisager ces compositions débarrassées de leur dogme comme autant de formes disponibles. «En rendant sa méthode claire, [Baudevin] neutralise le poids idéaliste qui est parfois porté par l'art abstrait.», pouvait écrire à son propos le peintre Olivier Mosset. Ainsi émancipée, cette peinture peut alors se permettre des mutations, voire un certain humour, que la morale de l'abstraction dogmatique aurait certainement réprouvé. Il en va ainsi des peintures murales jaunes et noires réalisées pour l'exposition à partir du tableau *Sandale* et qui font apparaître une sorte de smiley cubiste irrévérencieux.

Cette dimension ludique a présidé à l'accrochage de l'exposition qui ne suit aucune logique chronologique particulière mais privilégie davantage des affinités formelles, chromatiques ou référentielles. Ainsi les trois salles des galeries scandent à leur manière les terrains esthétiques sur lesquels s'établit ce travail, à savoir le Pop art, l'abstraction radicale et le constructivisme. A l'étage, deux salles monochromes, l'une verte et l'autre orange, encadrent une série de travaux sur papier, d'édition et de photographies qui forment comme l'abécédaire du travail. Enfin, la longue vitrine du couloir permet à l'artiste d'y disposer une (infime) partie de sa collection de disques vinyles, en jouant là encore avec les correspondances formelles et iconographiques.

Avec l'aimable soutien du legs de Mme M. Mottier-Lovis.



1 *Try*, 2006
acrylique sur toile
coll. privée, Genève

2 *Pale Blue Eyes*, 2012
acrylique sur toile

3 *Pale Blue Eyes*, 2012
acrylique sur toile

4 *Me and My Big Mouth*, 2012
acrylique sur toile

5 *FNAC*, 2000
acrylique sur toile
coll. J. et P. Belloni

6 *M*, 2016
acrylique sur toile

7 *Four*, 2015
acrylique sur toile

8 *Sans titre (Don Gibson)*, 2013
acrylique sur toile
coll. MAMCO, don anonyme

9 *ABM*, 2000
acrylique sur toile
coll. J. et P. Belloni

10 *Néo-Codion*, 1993-2016
acrylique sur toile

11 *Tonopan (Neon)*, 2018
acrylique sur toile

12 *ForTe*, 2014
acrylique sur toile

13 *Zang Tumb Tumb*, 1989-2016
acrylique sur toile

14 *Well*, 1994
acrylique sur toile
Musée des beaux-arts,
La Chaux-de-Fonds
Fonds Olivier Mosset

15 *François*, 2019-2021
acrylique sur toile

16 *Olivier*, 2019-2021
acrylique sur toile

17 *Neon Lights*, 2022
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

18 *Neonlicht*, 2022
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

19 *Don't Eat The Yellow Snow*, 2019-2021
acrylique sur toile

20 *Étoile*, 2018
acrylique sur toile

21 *Sans titre (Lascaux)*, 2019
acrylique sur toile

22 *Sans titre (Caran d'Ache)*, 2019
acrylique sur toile

23 *Black Brown and Beige*, 2018
acrylique sur toile

24 *Sans titre (Amsterdam)*, 2019
acrylique sur toile

25 *Heure d'été*, 2022
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

26 *Heure d'été*, 2022
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

27 *Sans titre (Moteur Immobilie)*, 2014
acrylique sur toile

28 *New Orelans*, 2022
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

29 *Legrand*, 2013
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

30 *Sans titre (Sandale)*, 2010
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

31 *Four Walls*, 2013
acrylique sur toile
coll. MAMCO, don anonyme

32 *New Ear*, 2023
acrylique sur toile

33 *Obrist*, 2013
acrylique sur toile

34 *Toiles d'étude*, 2014
acrylique sur toile

35 *The House that Lazar Built*, 2013
acrylique sur toile

36 *LinkedIn*, 2014
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
Skopia Art Contemporain

37 *Martin*, 2023
peinture murale